



21 June 2008

Vrai/Faux, par Mathieu Laine

L'idée qu'on entend : « On peut facilement inciter les seniors à travailler plus, pour gagner plus ! »

VRAI

Le système français incite à ne pas reporter son départ à la retraite sitôt atteint le taux plein en imposant une forte « taxe » à la prolongation d'activité (cotisations supplémentaires et années de versement de la pension en moins). La grande hétérogénéité d'espérance de vie fait, de plus, peser un risque d'antisélection – ou sélection adverse – que la retraite par répartition ne sait pas gérer.

Trois économistes viennent, dans *Pour une retraite choisie* (Rue d'Ulm), de proposer une réforme de bon sens : restituer sous forme de capital (et non d'une rente) le montant des sommes dont profitent les caisses de retraite du fait de la prolongation d'activité. Cette mesure, qui n'implique aucun coût, s'accompagnerait d'une plus grande liberté dans le cumul emploi-retraite et de la suppression des plafonds de cumul. Elle inciterait ainsi à travailler au-delà de l'âge du taux plein tout en stimulant l'emploi avant cet âge.

Si l'on peut souhaiter que la France bascule, à terme, de la répartition à la capitalisation, en introduisant des comptes individuels d'épargne-retraite et en donnant le choix aux travailleurs de choisir leur système de retraite (José Pinera, *Le Taureau par les cornes*, Coquelin), la proposition des économistes du CEPREMAP serait un premier pas, très simple, vers la liberté.

True/false, by Mathieu Laine

We often hear that “We could easily incite senior citizens to work more in order to earn more !”

True. The French system encourages retirement as soon as the requirements are fulfilled by strongly “taxing” any extension of the working life (additional contributions and fewer pension years). As life expectancy remains heterogeneous, this also creates a risk of antisélection – or adverse selection – which the pay-as-you go pension system cannot handle.

In a new book, *Pour une retraite choisie* (Editions rue d'Ulm) three economists propose a common sense reform : refunding in the form of capital (and not as a rent) the money which the retirement funds receive when people work beyond the retirement age. This solution, which carries no cost, would mean a greater freedom to combine work and retirement, as well as eliminating the limits to accumulating wages and pensions. It would also mean an incentive to work beyond the legal age of retirement, and stimulate employment before this limit.

While we would wish for France to eventually switch from pay-go to private pensions by introducing individual pension savings accounts and by giving workers the right to choose their pension system (José Pinera, *Le Taureau par les cornes*, Editions Coquelin), the proposal by the CEPREMAP economists would be a first very simple step towards freedom.